AVIS
TRÈS-IMPORTANT.

ADressé à tous les Intendants, Maîtres d'hôtel, Cuisiniers, Pâtissiers, Rôtisseurs, Valets de chambre, Domestiques en livrée & autres, Suisses, Portiers, Cochers, Postillons, Jockeis, ceux des Négotiants, Financiers, Bourgeois, & Artisans, en un mot tous ceux qui reçoivent des salaires jusqu'aux Bonnes, Femmes de chambre, Cuisinières, Filles de cuisine, & Marmitons.

Tout le monde est nécessaire dans le projet que je vais vous proposer; il vous tarde d'en savoir la raison, je vous la dirai en peu de mots; les belles phrases deviennent inutiles pour la plus part d'entre nous, qui ne les comprendroient pas; je ferai a cet égard, comme un député, qui a fait la motion, qu'il étoit de la gloire de l'assemblée, de faire imprimer en catéchisme la nouvelle constitution, & de l'envoyer à MM. les Curés, afin de l'enseigner au peuple; c'étoit donc à nous, Messieurs, à nos frères, à nos parens, qu'il avoit le projet de la faire apprendre; je vous avertis qu'elle vous devient inutile par les arrêtés & les décrêts des États généraux. Entrons en matière; voici le fait.

Parmi des différentes motions qui ont eu lieu, l'aſſemblée a décrêté, que LES COMÉDIENS ſeroient dorenavant admiſſibles à tous les emplois, ainſi que LES EXÉCUTEURS DE LA HAUTE JUSTICE : Mr. l'Abbé Mauri a fait une motion en notre faveur, ſans ſuccés, c'eſt-à-dire que nous ne participerons en rien du tout ; ſenſibles aux maux de notre patrie, reſterons-nous toujours dans l'inaction ? ſouffrirez-vous, Meſſieurs, que vous ſoyez ſéparés plus long-temps de la claſſe des citoyens ? ſi vous l'adoptez par votre ſilence ; voilà deux claſſes reconnues, ce qui eſt contraire à la déclaration des droits de l'homme, premier principe, & première baſe ſur laquelle eſt fondée la conſtitution ; il eſt donc néceſſaire de nous concerter, de nous entendre, pour aviſer au meilleur parti à prendre dans pareille circonſtance : mais ſurtout évitons de marcher ſur les traces d'une partie de nos nouveaux légiſlateurs ; vous m'entendez ; les incendies ne ſont qu'à peine éteints ; ah ! qu'il ſeroit beau, qu'il ſeroit glorieux pour nous de réparer en partie les maux de nos modernes Solons & Lycurgues ; mais je vais beaucoup trop loin ; je n'ai voulu dire, autre choſe ſi ce n'eſt, que nous ſerions guidés par les principes de la douceur, lorſqu'elle ſera néceſſaire cependant, l'honnêteté, & la probité.



De combien feroit compofée notre armée; d'après le calcul du fameux Banquier! la population de la France fe monte à 25. millions d'ames ; mais il en faut fouftraire un, & le prier de nous être utile en cas de befoin : refte donc vingt-quatre contre un; a-t-il répété fi fouvent ; je préfume que le monftre qui avoit befoin de tout le peuple pour opérer la révolution, nous aura mis au nombre de ces derniers, & aujourd'hui la révolution faite, nous ne fommes plus rien.

Récapitulons à préfent, combien il peut y avoir de domeftiques ou de perfonnes *falariées* en France (d'après la nouvelle expreffion d'un homme qui depuis 10. ans devroit être la proye des vers) allons ; je fuppofe qu'il y ait un million de nobles, & que les maifons, l'une compenfant l'autre, fourniffent fix domeftiques, voilà fix millions, & que parmi les autres claffes il y en ait autant, voilà douze millions d'Individus, qui forment la moitié de la France, & dont une grande partie a eu l'honneur de fervir dans les troupes de Sa Majefté ; eh! Meffieurs, on a pu vous dire que vous étiez libres, & on vous avilit plus que vous ne l'étiez en vous privant d'affifter aux affemblées, d'y avoir voix & on l'accorde aux *HISTRIONS*, aux *BOURREAUX* ! ah mes chers camarades, nous ne le fouffrirons pas;

614

quoi de plus affreux, & de plus révoltant! ah ſi vous me vouliez croire, & enfin ouvrir les yeux ſur votre ſort, ſur ceux qui l'ont fait! quelle gloire n'acquerrerions-nous pas; quand enfin au bout du compte nous n'aurions que le ſeul avantage de rendre la liberté à notre bon Roi! Blondel lui ſeul a bien ſçu rendre la liberté au Roi Richard: ne ſerions-nous pas les ſeconds Troubadours! il faudroit enſuite chaſſer tous les démagogues, livrer un *Charle Laméth*, un *Barnave*, un *Duport*, un *Roberts-Pierre*, un *Évêque d'Auton*, un *Mirabeau* (l'aîné), un *Chapelier*, un *du Bois de Crancé*, qui inſulte toute l'armée, pour en faire la juſtice la plus ſévere, & ſe repaître du ſpectacle de les voir tous ſubir le même ſort que nous faiſions ſubir aux crapeaux dans la campagne, en les accrochant au bout d'une perche ſur les ruines de la Baſtille, pour les faire mourir à petit feu; voilà, Meſſieurs ce qu'il ſeroit glorieux pour nous de faire, nous deviendrions libres ſous un Roi bon, & des loix ſages, mais ſurtout point de démocratie.

J'eſpère, Meſſieurs, que mes réfléxions vous feront agir & qu'après avoir combattu pour nos intérêts, nous ſervirons de tout notre pouvoir la bonne cauſe, qui eſt celle de notre bon Roi Louis Seize.